



F.-H. MANHES



MARCEL PAUL

PRÉSIDENTS FONDATEURS DE LA F.N.D.I.R.P.

LE PATRIOTE RESISTANT

Journal édité par la Fédération Nationale
des Déportés et Internés Résistants et Patriotes

Février 1978

NUMÉRO 80

Le 17 février 1977 une charge de plastic explose au domicile de Charles Palant, vice président du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (M.R.A.P.). Par miracle, il n'y a pas de victime. Deux semaines plus tard un nouvel attentat est commis dans l'immeuble où réside Roger Maria. Les deux hommes ont un point commun : l'un et l'autre sont des militants responsables au sein du M.R.A.P.

Tous les deux sont d'anciens déportés. Trois fois encore en quelques mois, des bombes explosent aux domiciles d'autres dirigeants du M.R.A.P. dont le siège est quatre fois l'objet d'agressions criminelles. En s'attaquant en premier lieu à Charles Palant, les auteurs de l'attentat visaient à coup sûr le militant demeuré fidèle au combat antiraciste commencé dès l'âge de treize ans, dans les années qui précédèrent la Deuxième Guerre Mondiale..

Il consacrait alors ses heures de loisirs à venir en aide aux réfugiés des pays submergés par le fascisme ; Pologne, Hongrie, Allemagne... Ce fut la guerre, l'occupation... En 1943, arrêté par la gestapo, Charles Palant est déporté à Auschwitz où périrent sa mère et sa jeune sœur de dix-sept ans. De Buchenwald, libéré, il revient le 29 avril 1945 à un grand meeting... contre le racisme.

à batons rompus avec...



CHARLES PALANT

■ **Après la bombe chez moi, on a trouvé dans l'escalier des tracts, signés d'un certain comité anti-M.R.A.P. Tous les arguments fascistes habituels y figuraient. Lors d'un autre attentat des tracts reprenant les mêmes termes portaient la signature du groupe Joachim Peiper. Les coupables puisent leur inspiration dans un reliquat d'hitlérisme.**

Mais je crois que nous aurions tort de n'avoir qu'une perception passéiste de ces survivances du nazisme. Tandis que la crise s'aggrave, qu'au mal à vivre s'ajoute la mal à trouver du travail, à exercer le métier qu'on a appris et – pourquoi pas – à jouir des biens nombreux que l'intelligence et l'habileté des hommes ont créés, la société apparaît en désordre. Alors comment s'étonner que certains jeunes – peu nombreux, mais

dangereux – succombent à la tentation fasciste de l'Ordre ? Comme si l'Ordre consistait à marcher au pas...

■ Mais les agressions ne sont-elles pas de plus en plus nombreuses ? Il semble que leurs auteurs restent impunis.

■ L'impunité et les complicités dont bénéficient les groupes d'extrême-droite, parfois liés à la pègre, illustrent l'aggravation du racisme en France et encouragent un certain banditisme politique

Attentats contre les organisations démocratiques et leurs dirigeants, contre les institutions juives comme l'U.J.R.E. ou la Fédération des Sociétés Mutualistes, et arabes comme l'Amicale des Algériens en Europe, tout cela concourt à créer ce climat d'insécurité et de violence lourd de menaces pour les libertés publiques.

Au pays des Droits de l'Homme, c'est quoi les droits de l'homme pour les soixante et quelques milliers tués par les agresseurs racistes, en France, au cours des trois dernières années ? C'est quoi la sécurité pour les travailleurs immigrés quand les fascistes viennent la nuit mettre le feu à leurs foyers-dortoirs ? C'est quoi la dignité de l'homme quand la police peut au petit matin venir arrêter et expulser des travailleurs étrangers que les discours ministériels dénoncent comme responsables des maux qui assaillent notre économie ? C'est quoi le respect de l'ordre public quand dix fois sont profanées les tombes juives dans les cimetières et que se multiplient les écrits antisémites ?

■ N'existe-t-il pas un risque d'accoutumance aux forfaits racistes et une certaine indifférence de l'opinion publique ?

■ Le rythme, la multiplication des actes racistes de toutes natures peuvent, si nous n'y prenons garde, engendrer cette accoutumance dont vous parlez. Tenez, lors du sixième attentat contre le M.R.A.P. un quotidien parisien en a rendu compte de cette façon : Attentats (au pluriel) deux points. Suivait l'information en cinq lignes. Comme s'il s'agissait d'une rubrique habituelle ! Nous avons cité cet exemple aux responsables de tous les partis. Ils ont été impressionnés. Un autre fait à souligner : durant des années, le racisme, l'antisémitisme ont été distillés dans ce pays par un certain nombre de petites publications. Puis il y a eu « Minute ».

Maintenant de grands quotidiens devenus la propriété d'anciens amis des nazis consacrent des pages entières à l'étalage scandaleux du racisme comme les thèses du G.R.E.C.E.... Pour que l'opinion publique joue son rôle, positif, décisif dans la lutte contre le racisme, il faut sans cesse travailler à développer les conditions de la lucidité. C'est à quoi s'efforce le M.R.A.P. au sein duquel des citoyens de pensées et d'origines diverses agissent ensemble contre tous les racismes sans concession aucune. La solidarité active des grands courants démocratiques et populaires nous est souvent acquise. En tout cas, le soutien des anciens déportés, celui de la F.N.D.I.R.P. en particulier, ne nous ont jamais fait défaut... Ce faisant, nous sommes porteurs fidèles d'un flambeau allumé dans la nuit des temps obscurs et qu'il appartiendra à d'autres de porter après nous. L'essentiel étant qu'il ne s'éteigne jamais...